

Plus qu'une saga familiale *Mères et filles* de Julie Lopes-Curval

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 28, Number 4, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61041ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellet-Cummings, C. (2010). Review of [Plus qu'une saga familiale / *Mères et filles* de Julie Lopes-Curval]. *Ciné-Bulles*, 28(4), 59–59.



Mères et filles

de Julie Lopes-Curval

Plus qu'une saga familiale

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Trois générations de femmes ont vécu dans le même petit village côtier du sud-ouest de la France. Dans les années 1950, Louise a épousé un riche tailleur, Gilles, qui lui offrait tout : vêtements sur mesure copiés sur les modèles des grands couturiers, cuisine toute neuve, vaste maison... Pourtant, Louise ne rêve que d'une chose : la liberté de travailler. Elle quitte donc la maison sans un mot, laissant derrière elle ses deux enfants.

Sa fille Martine (Catherine Deneuve) vit toujours au village où elle est devenue médecin et s'est mariée. Aujourd'hui, Audrey (Marina Hands), la fille de Martine qui vit à Toronto, rend visite à ses parents. Enceinte depuis peu et bouleversée par cette grossesse qu'elle n'a pas souhaitée, elle choisit de loger dans la maison de son grand-père, laissée à l'abandon depuis le décès de ce dernier. Elle y découvrira un cahier ayant appartenu à sa grand-mère, Louise, et qui pourrait bien expliquer son départ.

Mères et filles, plus récent long métrage de Julie Lopes-Curval (**Bord de mer**, 2002), pourrait n'être qu'un drame familial

de plus dans la cinématographie française qui en regorge; le point de départ de l'enquête d'Audrey laisse présager le pire tant il a des airs de déjà-vu. Pourtant, la réalisatrice manœuvre avec aisance à travers ces thèmes souvent exploités — le souvenir, l'oubli, les relations tendues entre une mère et sa fille — et parvient à filmer ses personnages avec pudeur.

Dès lors, l'intrigue laisse place à l'intensité des rapports entre femmes qui sont au cœur du film. Lopes-Curval a d'ailleurs vu juste en insérant des souvenirs ambivalents et des *flash-back* subjectifs, directement issus de l'imaginaire d'Audrey, de sorte que l'émotion des femmes est palpable. Plus encore, **Mères et filles** lui permet de jeter un regard sur 50 ans de lutte féministe en présentant des personnages issus de trois générations. Alors que Louise a vu se briser chacun de ses rêves d'émancipation, sa fille Martine a dû travailler fort pour se bâtir une carrière, quitte à négliger son rôle de mère. Pour Audrey dont la liberté semble acquise, la question est surtout de savoir comment parvenir à concilier travail et (future) famille.

Le film est servi par un trio d'actrices qui crève l'écran. Fidèle à elle-même, Catherine Deneuve offre une interprétation d'une intensité remarquable d'une Martine sur le

bord d'implorer. De son côté, Marina Hands campe une Audrey à fleur de peau, fragilisée par la grossesse, les tensions familiales et la quête de ses origines. L'opposition entre les deux femmes culmine lors d'une scène de dispute servie par un dialogue fort et une interprétation riche, véritable noyau du long métrage. Enfin, elles sont rejointes par Marie-Josée Croze dont le jeu tout en subtilités fait osciller le personnage de Louise entre un puissant désir de liberté et les obligations familiales qui la retiennent auprès d'un mari qu'elle n'aime plus.

Si les personnages féminins sont omniprésents — c'est bien d'un film de femmes dont il s'agit —, les personnages masculins ne sont toutefois pas en reste. En effet, Lopes-Curval a réussi à camper des hommes forts qui, en rupture avec le personnage très traditionaliste du grand-père, appuient l'émancipation des femmes qu'ils côtoient tout en leur offrant leur appui. Il en va ainsi du personnage de Tom (Romano Orzari) qui rejoint Audrey en France pour l'épauler pendant sa grossesse. De même, le personnage de Michel, mari de Martine, qui veille à adoucir les relations entre sa femme et sa fille. ▀



France-Québec / 2009 / 105 min

RÉAL. Julie Lopes-Curval **SCÉN.** Julie Lopes-Curval et Sophie Hiet **IMAGE** Philippe Guilbert **SON** François Guillaume et Bernard Gariépy Strobl **MUS.** Patrick Watson **MONT.** Anne Weil **PROD.** Alain Benguigui et Thomas Verhaeghe **INT.** Catherine Deneuve, Marina Hands, Marie-Josée Croze, Michel Duchaussoy **DIST.** Les Films Séville